

Bulletin mensuel
de la

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON



SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET
BIOLOGIE DE LYON RÉUNIES ET GROUPE RÉGIONAL DE ROANNE

FONDÉE EN 1822
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

TRÉSORERIE : Tarifs des cotisations et abonnements 2011 (1^{er} janvier au 31 décembre)

Abonnement sans cotisation France 40 € Etranger 70 €

Institutions (tous pays) 71 €

Les membres de la Société linnéenne de Lyon bénéficient d'un tarif réduit sur l'abonnement au bulletin, soit :

	Membres bienfaiteurs	Membres actifs	Membres scolaires	Couples	Membres à l'étranger	Scolaires à l'étranger
Abonnement	29 €	29 €	11 €	29 €	36 €	14 €
Cotisation	à partir de 72 €	15 €	9 €	28 €	21 €	9 €
Total	à partir de 101 €	44 €	20 €	57 €	57 €	23 €

L'abonnement au bulletin donne droit aux numéros publiés au cours de l'année civile 2011.

Tarifs « scolaires » applicables aux scolaires et étudiants sur justificatif.

Les chèques postaux ou bancaires doivent être libellés au nom de la Société linnéenne de Lyon et envoyés au siège.

Carte de membre : elle est envoyée à tous ceux qui en font la demande en joignant à leur paiement une enveloppe timbrée à leur adresse.

Changement d'adresse : nous retourner le film d'expédition du bulletin en inscrivant votre nouvelle adresse au-dessous de l'ancienne.

S.L.L. MEMBERSHIP : annual fee : 57 € including subscription to bulletin.

SUBSCRIPTION (institutions) : 71 €.

Back issues are available. Payment should accompany all orders. Please enclose present mailing address with all changes of address requests.

The exchange with publications from others societies of natural history can be established.

RÉUNION DES SECTIONS :

	2 ^e jeudi	2 ^e samedi	2 ^e mercr.	3 ^e lundi	3 ^e mardi	3 ^e jeudi	dernier mardi
SCIENCES DE LA TERRE	20 h						
BOTANIQUE (novembre-mars)		16 h					
BOTANIQUE (avril-octobre)			20 h				
MYCOLOGIE				20 h			
BIOLOGIE GÉNÉRALE, ANTHROPOLOGIE, ARCHÉOLOGIE					20 h		
ENTOMOLOGIE						20 h	
JARDINS ALPINS							20 h

Il n'y a pas de réunion ni de permanences en juillet et août.

BIBLIOTHÈQUE : le 1^{er} samedi de 16 à 18 heures, les 2^e et 4^e mercredis de 16 à 19 heures (pas de permanences en juillet et août). — *Les ouvrages sont prêtés pour une durée de 2 mois aux membres à jour de cotisation.*

OFFICE MYCOLOGIQUE (détermination de champignons) : chaque lundi à 20 heures (à partir de 18 heures en septembre et octobre).

OFFICE BOTANIQUE (détermination de plantes) : le 3^e mercredi à 20 heures.

ENTOMOLOGIE : entretien des collections le 4^e mercredi du mois à 19 heures 30.

SOUMISSION DES MANUSCRITS :

Les manuscrits doivent être adressés au rédacteur du bulletin obligatoirement sur un support informatique (ou par courriel) accompagné de deux exemplaires sur papier.

Pour la présentation, se référer aux consignes publiées dans le bulletin de janvier-février 2010 et disponibles sur le site Internet de la Société ou par courrier.

Sauf accord du Conseil d'administration, le premier auteur doit être membre de la Société depuis deux ans et être à jour de sa cotisation.

Les planches inédites de champignons de l'herbier Riel – 1. Introduction

Nicolas Van Vooren et Roger Desfrançais***

*36 rue de la Garde, F-69005 Lyon – nicolas@vanvooren.info

**3 allée des Myosotis, F-69390 Vourles – roger.desfrançais@wanadoo.fr

Résumé. – Les auteurs présentent la synthèse de leur travail d'étude des planches mycologiques réalisées par Philibert Riel — membre fondateur de la section mycologique de la Société linnéenne de Lyon — et extraites de sa collection cryptogamique. Cette collection constitue un apport important pour la connaissance de la diversité fongique de la région lyonnaise à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

The unpublished plates of fungi of the Riel's herbarium

Summary. – The authors present the synthesis of their study of the mycological plates realized by Philibert Riel — cofounder of the mycological section of the Société linnéenne de Lyon — extracted from his cryptogamic collection. This collection is an important contribution for the knowledge of the fungal diversity in the Lyons area (Rhône, France) at the end of the XIXth and the beginning of the XXth century.

INTRODUCTION

Dans une précédente publication (DESFRANÇAIS & VAN VOOREN, 2009), nous avons mis en lumière l'existence d'un important fond de planches issues de l'herbier cryptogamique du Dr Philibert Riel (1862-1943), l'une des figures illustres de la Société linnéenne de Lyon, membre fondateur de la section mycologique en 1923. Ces planches descriptives se composent de petites aquarelles, de dessins aux traits ou de photographies en noir et blanc, d'annotations et de données concernant la date, le lieu et l'écologie de la récolte ; plus rarement, elles sont accompagnées d'un *exsiccatum*. Elles représentent tout le travail de l'auteur pour reconnaître les champignons récoltés par lui ou par ses amis proches. À ce titre, ce travail tout à fait remarquable par son organisation et surtout par la qualité des illustrations, constitue un apport appréciable pour la connaissance de la diversité fongique, à la fin du XIX^e et début du XX^e siècle, de la région lyonnaise — qui constituait l'aire de prédilection de l'auteur — et de quelques départements limitrophes. Elles mettent également en lumière les relations qu'entretenaient le Dr Riel avec ses contemporains, mycologues connus ou moins connus, ayant contribué fortement aux déterminations des champignons qui leur étaient soumis.

Nous ne reviendrons que très brièvement sur la personnalité du Dr Riel, celle-ci ayant été parfaitement évoquée par JOSSEMAND (1944) et plus synthétiquement par VAN VOOREN (2009). Philibert Riel demeurait dans un quartier ouest de Lyon, au *Point du Jour* pour être précis, et, ses études de médecine terminées, il installa son cabinet sur le boulevard de la Croix Rousse à Lyon. Chaque jour et pendant de nombreuses années, il effectuera ce trajet à pied, matin et soir. À sa trousse médicale étaient associés les outils indispensables à tout bon naturaliste : loupe, couteau, tubes et boîtes. Nombreux étaient les propriétés, jardins ouvriers et parcs qu'il côtoyait lors de ces trajets. Il se plaisait à dire que ses meilleurs terrains de chasse étaient ceux qu'il traversait chaque jour lors de ses

déplacements professionnels. La situation géographique de son domicile le prédisposait à herboriser dans les nombreux bois suburbains de l'ouest lyonnais, mais aussi ceux des coteaux et des monts du Lyonnais. Il était aidé en cela par la présence de plusieurs lignes de chemin de fer desservant ces sites, en particulier celle de l'ancienne compagnie « Fourvière Ouest Lyonnais » (FOL), mise en service au cours des années 1886-1887. Cette ligne au départ de la gare haute de Saint-Just parcourait les coteaux avec des terminus à Vaugneray, Mornant et Le Tupinier (commune de Grézieu-la-Varenne).

DITION DU DR RIEL

Le Dr Riel était à l'image de ces naturalistes complets du XIX^e siècle, dotés d'une mémoire hors du commun ; il étudiait à peu près tout ce qui poussait, rampait, courait, volait, comme le rappelait souvent Marcel Josserand. Au-delà de ses écrits et publications, ses nombreuses collections encore conservées sont là pour l'attester. À remarquer qu'il fut notamment à l'initiative de sorties collectives entre mycologues et entomologistes (RIEL, 1910, 1912).

Ses premières excursions, il les effectua avec la Société botanique de Lyon (RIEL, 1896a, 1896b, 1897, 1907). En 1896, alors qu'il a trente quatre ans, il publie un premier article sur une excursion dans le département de l'Isère, de Vertrieu à Saint-Serverin et à Montalieu, en dressant la liste des espèces récoltées.

De manière générale, nous pouvons suivre avec beaucoup de précision les lieux d'herborisation en consultant les comptes rendus des conseils d'administration de la Société botanique de Lyon, puis ceux de la Société linnéenne de Lyon. Nous retiendrons aussi les informations précieuses que nous livrent ses fiches descriptives des espèces récoltées entre 1891 et 1910. Ceci nous permet de cerner au mieux la dition du Dr Riel. Nous évoquerons ainsi ceux qui ont été les plus riches en espèces nouvelles ou rares, et qui ont fait l'objet de nombreuses fréquentations.

Pour Lyon *intra muros*

Nous retenons ceux prospectés lors de ses déplacements professionnels : les abords des écuries des Tramways de Lyon à la recherche des champignons coprophiles, le parc de la Tête d'Or et ses serres chaudes, les bords du Rhône côté Saint-Clair et côté Grand-Camp, avec saules et robiniers, et le fort de Cuire.

Pour l'ouest lyonnais

Il fréquente les bords de l'Yzeron, entre Oullins et les aqueducs de Beaunant, avec ses chênaies-charmaies et ses robiniers, les bords du ruisseau de Chalandresse et du Garon, entre Messimy et Brignais, d'habitat similaire, parfois avec des pins sylvestres, les bois d'Alaï à Francheville, le bois de la Tuilerie à Tassin-la-Demi-Lune, celui de l'Étoile et de la Lune à Charbonnières-les-Bains, où les châtaigniers se mêlent aux chênes et aux charmes, et souvent aussi les pins sylvestres. Il prospecte aussi les abords du ruisseau des Planches et le bois des Serres à Dardilly, les bords du Buvet entre Lentilly et le pont de Dorieu, le bois de Mercruy, près de la route de Pollionnay à Lentilly, le bois de Lairineuse à la Tour-de-Salvagny, où les aulnes glutineux se pressent le long des petits ruisseaux, les bois de Grandval et du Butin à Lozanne, le bois d'Ars, et les environs de la gare de Limonest, et enfin les sommets des monts du Lyonnais au col de Malval et ses forêts

autour de Saint-Bonnet-le-Froid (700-800 m d'altitude) où la chênaie-charmaie se mêle de hêtres et d'épicéas.

Pour le département de l'Ain

Il herborise dans le vallon de la Cadette à La Pape, dans les bois Vert et Michon aux Échets, où se mêlent les châtaigniers, noisetiers et autres robiniers, et dans la forêt d'Arvières à Lochieu où l'épicéa domine.

Pour le département de l'Isère

Il prospecte le bois d'Anthon à Janneyrias, le bois Roux à Merlas, la propriété « Guérin » à Saint-Quentin-Fallavier et aussi au pied du massif de la Meige, ou sur les bords du ruisseau des Étançons à la Bérarde.

Il est intéressant de noter que, malgré l'explosion démographique et l'urbanisation des communes de l'agglomération lyonnaise, les bois qu'il visita sont toujours présents, parfois protégés, à l'état naturel, malgré les cent dix huit années écoulées. Quelques excursions ont été entreprises sur ces sites et se poursuivront dans les années à venir, permettant de mesurer l'évolution de la diversité cryptogamique.

ÉCHANGES ÉPISTOLAIRES

En parcourant les planches étudiées, on est stupéfait de voir que tous les champignons figurés ont fait l'objet d'une correspondance avec un autre mycologue. Celle-ci avait pour objet de demander l'avis du correspondant, soit pour déterminer le champignon, soit pour confirmer la détermination proposée par le Dr Riel. Parmi ses correspondants, il nous paraît intéressant d'en présenter certains succinctement et de préciser leur relation avec le Dr Riel. La plupart des informations sont extraites du *Dictionnaire bio-bibliographique des mycologues français* (HÉRIVEAU, en préparation) :

- Émile Boudier (1828-1920) était originaire de Gamay (Eure-et-Loir). Suivant la voie tracée par son père, il embrassa la carrière de pharmacien et s'installa dans l'officine familiale à Montmorency. Il commence l'étude des champignons à partir des années 1860 et va s'intéresser très rapidement aux Discomycètes ; c'est néanmoins à partir de 1885 et la publication de sa *Nouvelle classification naturelle des discomycètes charnus connus généralement sous le nom de Pezizes* dans le premier tome du bulletin de la Société mycologique de France (dont il fut l'un des fondateurs), véritable révolution pour la systématique des Ascomycètes, que son véritable génie apparaît aux yeux de tous. La parution entre 1905 et 1910 des planches formant ses *Icones Mycologicae* marque, par la qualité de l'œuvre, l'apogée de sa carrière de mycologue. Il était considéré, par ses pairs, en cette fin du XIX^e siècle et jusqu'à sa mort en 1920 comme le meilleur mycologue français ; à ce titre, Riel n'hésitait pas à le qualifier comme son maître en mycologie (RIEL, 1912, p. 62), c'est donc très naturellement qu'il lui adressait fréquemment ses récoltes pour détermination.

- Jules-Charles-Joseph Péteaux (1840-1896) était originaire de Lieurey (Eure). Après des études de vétérinaire à Alfort, il entre à l'École vétérinaire de Lyon comme chef de service du laboratoire de physique et de chimie. Membre de la Société d'agriculture

du Rhône et de la Société botanique de Lyon, c'est à ce titre qu'il est en contact avec le Dr Riel. Membre fondateur de la Société mycologique de France, il entretenait des relations amicales avec le Dr Lucien Quélet (1832-1899), médecin franc-comtois, reconnu comme l'un des grands mycologues français, et qu'il fréquentait notamment lors de ses séjours en vacances à Maiche dans le Jura (SAINT-LAGER, 1896). C'est grâce à cette relation étroite que Riel transmettait parfois quelques-unes de ses récoltes à Quélet. Là encore, les échanges étaient fructueux, mais les déterminations de Quélet s'inscrivaient dans la tradition de Fries, l'un des pères fondateurs de la mycologie, souvent aux antipodes de la pensée de Boudier ; elles ont souvent mal résisté à l'épreuve du temps et à l'avancée des connaissances mycologiques.

- Jacques Marie Lorton (1867-1951) était originaire de Saint-Maurice-lès-Chateauneuf, en Saône-et-Loire. Il fut curé à Clessy, puis à Bragny-en-Charollais et Saint-Vincent-lès-Bragny. Il adhéra à la Société mycologique de France en 1910 et fut également membre de la Société linnéenne de Lyon. Érudit et touche-à-tout, il s'intéressait principalement aux Ascomycètes, une passion que lui avait transmise un autre abbé, Joseph Flageolet, un de ses professeurs au petit séminaire. C'est cet intérêt qu'il portait à ce groupe de champignons qui l'amena à correspondre avec Riel, à qui il ne manquait jamais de transmettre une récolte intéressante glanée notamment à l'occasion d'une exposition mycologique.

- Léon Rolland (1841-1912) était originaire de La Haye-Longue (Maine-et-Loire) ; il séjourna de nombreuses années au Havre où il fut initié à la mycologie, puis, après le décès de son père, il vécut à Paris, puis à Neuilly-sur-Seine. Il fit la connaissance de Boudier ; les deux hommes devinrent vite des amis. Vivant alors de ses rentes, il effectua de nombreux voyages à l'étranger, mais aussi en France, ne manquant jamais un congrès de la Société mycologique de France dont il était membre. Il entretenait une correspondance avec Riel au sujet principalement d'herborisations faites autour de Chamonix en compagnie de Mlles Aria et Marie Albessard, deux amies du docteur.

- François Hétier († 1940) était originaire d'Arbois, dans le Jura. Il y exerça une activité d'industriel dans une entreprise de cartonnage, avant de s'installer à Saint-Priest-sur-Taurion (Haute-Vienne) à la fin des années 1930. C'est néanmoins en Franche-Comté qu'il pratiqua ses disciplines favorites, la botanique (sous la férule de Magnin) et l'entomologie. Il fut membre de la Société d'histoire naturelle du Doubs.

- Louis-Joseph Grelet (1870-1945) était natif de Vallans (Deux-Sèvres). Destiné à la prêtrise, en même temps passionné par les mathématiques, il oriente ses études vers le professorat. Il exercera peu cette profession et, en 1897, il prend la direction de la paroisse des Fosses, dans les Deux-Sèvres, près de la forêt de Chizé. Passionné de botanique, il pratique également la mycologie et va très rapidement s'intéresser aux Ascomycètes, un domaine qui va l'amener à correspondre fréquemment avec Boudier dont il devient l'un des plus fervents disciples. Ainsi à la mort du Maître en 1920, Grelet entreprend de travailler à la rédaction d'une série d'articles intitulée *Les Discomycètes de France d'après la classification de Boudier*, dont le premier numéro paraîtra en 1932. Riel aura des échanges épistolaires avec l'abbé Grelet dans les années 1930 (donc après la mort de Boudier) pour la détermination de certaines récoltes de discomycètes inoperculés.

ORGANISATION DES PLANCHES

L'ensemble des planches sont rassemblées en plusieurs cartons selon un regroupement « systématique » plus ou moins élaboré. Ces boîtes contiennent des feuillets doubles récupérés de revues médicales — comme le *Bulletin officiel du syndicat des médecins du Rhône* — à l'intérieur desquels chaque planche descriptive est collée ; elles sont pratiquement toutes accompagnées d'une reproduction manuscrite de la réponse apportée par le correspondant que Riel avait sollicité pour sa récolte.

L'inventaire de la collection a mis en lumière la répartition suivante :

- ✓ Lichens : 4 boîtes comportant des fiches descriptives et parfois des échantillons, plus 2 grosses boîtes contenant des échantillons. Non dépouillées.
- ✓ Autres champignons :
 - Champignons à lames : 756 fiches ;
 - Bolétales : 52 fiches ;
 - Gastéromycètes *s. l.* : 34 fiches ;
 - Aphylophorales *s. l.* : 168 fiches ;
 - Ascomycètes : 165 fiches relatives aux Pézizales, 88 fiches pour les Discomycètes inoperculés, 8 fiches pour Pyrénomycètes et 4 fiches pour d'autres groupes ;
 - 1 boîte « plantes parasitées par des charbons et des rouilles ». Non dépouillée.
- ✓ Autres cryptogames :
 - Algues : 150 fiches, dont Diatomées 122.

HERBIER DU DR RIEL

Comme nous l'avons indiqué plus haut, les feuillets contenant les planches contiennent parfois un échantillon, mais il s'agit tout de même d'exceptions. Dans la mesure où Riel envoyait quasiment systématiquement sa récolte à un correspondant pour obtenir la détermination, il est fort probable que les échantillons soient restés dans les herbiers de ces mycologues comme celui de Boudier à qui Riel envoyait ses récoltes de discomycètes. Nous devons vérifier cette hypothèse auprès du muséum national d'histoire naturelle de Paris, au laboratoire de cryptogamie, où l'herbier de Boudier est conservé. Malheureusement, l'herbier étant actuellement en travaux, il nous faudra entreprendre cette démarche plus tard.

LISTE DES FICHES RECENSÉES

Au fur et à mesure du dépouillement des fiches et de leur révision, nous, ou d'autres collègues naturalistes, publierons la liste des fiches avec les commentaires appropriés. Les plus belles illustrations feront également l'objet de publications. La première de ces notes concernera les Pézizales (VAN VOOREN, en préparation).

Remerciements. — Nous tenons à exprimer notre gratitude envers les personnes suivantes qui grâce à leurs documents ont permis la rédaction de cette note : Pascal Hériveau, Gérard Bernigaud, de l'association « Histoire et patrimoine » (Saint-Vincent-Bragny), et Jean-Marie Cugnot (Société d'histoire naturelle du Doubs).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DESFRANÇAIS R. et VAN VOOREN N., 2009 – Inventaire des collections mycologiques de la Société linnéenne de Lyon. *Bulletin de la Société linnéenne de Lyon*, hors série n° 1 : 132-134.
- JOSSERAND M., 1944 – Dr Philibert Riel. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 13 (3) : 33-40.
- RIEL P., 1896a – Liste des champignons récoltés entre Vertrieu et Montalieu. *Bulletin de la Société botanique de Lyon*, XXI : 26-28.
- RIEL P., 1896b – Liste des champignons récoltés pendant l'excursion à Poleyriou, Creys et Arandon. *Bulletin de la Société botanique de Lyon*, XXI : 96-98.
- RIEL P., 1897 – Discomycètes récoltés au printemps 1897. *Annales de la Société botanique de Lyon*, XXII : 61-65.
- RIEL P., 1907 – Agaricinées (incl. Bolétacées) rares ou intéressantes de la région lyonnaise et liste des espèces récoltées jusqu'à la fin 1906. *Bulletin de la Société botanique de Lyon*, XXXII : 69-87.
- RIEL P., 1910 – Compte rendu des excursions mycologiques et entomologiques de la SLL. *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, 57 : 193-204.
- RIEL P., 1912 – Compte rendu des excursions mycologiques et entomologiques de la SLL 2^{ème} année 1911. *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, 59 : 61-88.
- SAINT-LAGER J.-B., 1896 – Jules-Charles-Joseph Péteaux. *Annales de la Société botanique de Lyon*, XXI : 71-72.
- VAN VOOREN N., 2009 – Une brève histoire de la mycologie lyonnaise à travers ses figures linnéennes les plus emblématiques. *Bulletin de la Société linnéenne de Lyon*, hors série n° 1 : 68-76.



Figure 1. Planche photographique de *Morchella hybrida* réalisée par Mlle Marie Renard en avril 1897.

«*Ascophanus granuliformis*; *carnicus* est beaucoup plus gros et plus rouge. Détermination de M. B. Boudier in litt 9 Sept.
 Diamètre un peu plus de 1/2 mm, subglobuleux, de couleur crème gris jaunâtre, un peu rose livrée.
 Paraphyses, hyalines, septées, en masse, dépassant un peu les thèques.

Figure 2. Exemple de commentaire d'une fiche rédigée par P. Riel.

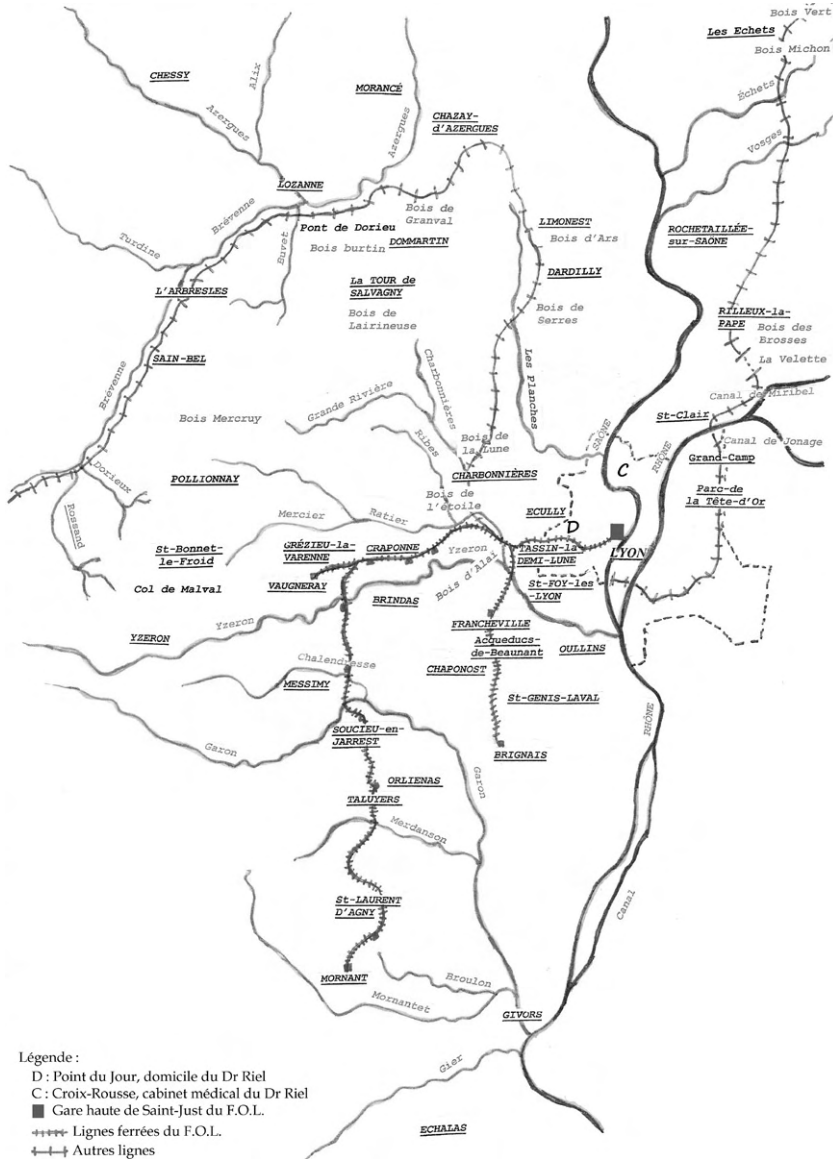


Figure 3. Lieux d'herborisation du Dr Riel, dans l'ouest lyonnais (dessin R. Desfrançais).

EXTRAIT DU CATALOGUE DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

TARIFS 2011 (en euros) RÈGLEMENT À LA COMMANDE

Membres Non
de la S.L.L. membres

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON (prix par tome)		
Tomes 21, 24, 25, 35, 36, 38, 39, 40, 43, 44, 61, 68, 69, 72, 74, 77, 78, 79, 80	11	18
Tomes 20, 23, 26, 27, 34, 41, 42, 46, 51, 52, 58, 59, 62, 63, 64, 66, 73	12	20
Tomes 30, 31, 33, 47, 48, 49, 50, 60, 65	15	23
BULLETIN MENSUEL DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON (depuis 1992) publié sans interruption – l'année complète	26	37
10 numéros par an – le numéro	3	5
Publication de la Société Botanique de Lyon (1871-1922), de la Société d'Anthropologie de Lyon (1881-1922) et bulletins bimensuels de la Société linnéenne de Lyon (1922-1931).....	nous consulter	

BOTANIQUE

NÉTIEN G. – <i>Flore lyonnaise</i> . 1993, 1 vol. broché, 69 + 623 p., 1 carte.....	27	31
NÉTIEN G. – <i>Complément à la Flore lyonnaise</i> . 1996. 1 vol. broché, 125 p.	8	10
PROST J.-F. – <i>Catalogue des plantes vasculaires de la chaîne jurassienne</i> . 2000, 1 vol., 400 p.	23	30,50
SCAPPATICCI G. et DÉMARES M. – <i>Le genre Epipactis Zinn (Orchidales, Orchidaceae) en France et en région lyonnaise</i> . 2003. 44 p., 19 pl. + carte.....	10	12

ENTOMOLOGIE

COULON J. – <i>Les Bembidiina de la faune de France. Clé d'identification commentée (Coléoptères Carabidae Trechinae)</i> . 2005, 1 fasc., 120 p., 21 fig.	12	15
COULON J. et al. – <i>Coléoptères Carabiques et Cicindèles de Rhône-Alpes</i> . 2000, 1 vol., 383 p.	36,50	46
LESEIGNEUR L. – <i>Coléoptères Elateridae de la faune de France continentale et de Corse</i> . 1972, 1 vol., broché, 381 p., 384 fig.	25	32
LEDoux G. et ROUX P. – <i>Nebria (Coleoptera, Nebriidae)</i> . 2005, 1 vol., 976 p.	45	45
LABRIQUE H. – <i>Coléoptères de Rhône-Alpes - Ténébrionides</i> . 2006, 1 vol., 143 p.	30	30
ALLEMAND R. et al. – <i>Coléoptères de Rhône-Alpes - Cérambycides</i> . 2009 1 vol., 350 p.	40	40
SUDRE J. et al. – <i>Les Cerambycidae de Nouvelle-Calédonie. 1^{re} partie : Lamiinae</i> . 2010, 1 vol., 76 p., 70 ph.	20	25

MYCOLOGIE

Travaux mycologiques en hommages à Antoine Ayel. 2005, 1 vol., 130 p.	13	16
Annales 2007 - Session mycologique de la FMBDS/FAMM à Lamoura (Jura).....	17	20

SECTION GÉNÉRALE

Actes du colloque de Dijon, 2007 – « <i>Peut-on classer le vivant ?</i> ».....	40	40
EXBRAYAT J.-M. et MOREAU P. – <i>Acte du colloque « L'Homme méditerranéen et son environnement »</i> . 2004, 128 p., 8 pl.	15	19

SCIENCES DE LA TERRE

RULLEAU L. et ROUSSELLE B. – <i>Le Mont d'Or... Une longue histoire inscrite dans la pierre</i> . 2005, 251 p.	20	23
---	----	----

Port en sus : se renseigner auprès du secrétariat.

Règlement avec la commande par chèque bancaire ou à notre CCP Lyon 101-98 H.

Pour l'étranger, une facture pro forma incluant le prix du port sera adressé. L'expédition aura lieu dès son règlement.

La liste des autres ouvrages disponibles est accessible sur notre site Internet : www.linnecenne-lyon.org

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33, rue Bossuet, F-69006 LYON

Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : societe.linneenne.lyon@wanadoo.fr

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18, rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédaction : Marie-Claire PIGNAL – Directeur de publication : Bernard GUÉRIN

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



Tome 80 Fascicule 5-6 Mai - Juin 2011

SOMMAIRE

Poreau B. – Le commensalisme : un concept controversé. L'exemple de <i>Nereis fucata</i>	101 - 107
Leseigneur L. – <i>Athous subtomentosus</i> nov.sp., une nouvelle espèce du sud de la France (Coleoptera Elateridae).....	109 - 111
Delaunay L. – <i>Meira mellei</i> n. sp. du mont Tanargue, Massif central, France (Coleoptera Curculionidae).....	113 - 118
Dierkens M. – A propos d' <i>Heteropoda belua</i> Jäger, Sparassidae (Araneae) trogophile de Bornéo.....	119 - 121
Van Vooren N. et Desfrançais R. – Les planches inédites de l'herbier Riel – 1. Introduction...	123 - 129
Allemand R., Prudhomme J.C. et Ponel P. – Compte rendu de la sortie entomologique à Fréjus (Var) (29-30 mai 2010) : les étangs de Villepey et le vallon du Reyran.....	131 - 142
Bange C. – Un entomologiste de Reims membre de la Société linnéenne de Lyon : Lucien Bettinger (1884-1945) et son œuvre scientifique.....	143 - 147

Couverture : Bord d'étang dans la réserve de Villepey (Var). Crédit : Lionel Delaunay

CONTENTS

Poreau B. – Commensalism : a controversial concept. The example of <i>Nereis fucata</i>	101 - 107
Leseigneur L. – <i>Athous subtomentosus</i> nov.sp., a new species from the south of France (Coleoptera Elateridae).....	109 - 111
Delaunay L. – <i>Meira mellei</i> n. sp. from Tanargue mountains, Massif central, France (Coleoptera Curculionidae).....	113-118
Dierkens M. – About <i>Heteropoda belua</i> Jäger, cave-dwelling Sparassidae (Araneae) from Bornéo.....	119 - 121
Van Vooren N. et Desfrançais R. – The unpublished plates of fungi of the Riel's herbarium .	123 - 129
Allemand R., Prudhomme J.C. et Ponel P. – Faunistic report of the field entomological trip at Fréjus (Var) (May 29-30 2010).....	131 - 142
Bange C. – The entomologist Lucien Bettinger (1884-1945).....	143 - 147

Prix 10 euros

ISSN 0366-1326 • N° d'inscription à la C.P.P.A.P. : 1114 G 85671

Imprimé par Imprimerie Brailly, 69564 Saint-Genis-Laval Cedex

N° d'imprimeur : V0001XX/00 • Imprimé en France • Dépôt légal : Mai 2011

Copyright © 2011 SLL. Tous droits réservés pour tous pays sauf accord préalable.